

# Hérault Agents des télécoms : cancers trop fréquents à un âge anormalement précoce

GUY TRUBUIL

14/09/2012, 06 h 00

---

6 réactions

---



La maintenance des lignes, un des postes les plus exposés au cancérigènes. (PAUL PANSANEL)

**Les agents de maintenance de France Telecom ont développé trop souvent un cancer à un âge anormalement précoce**, un lien entre la maladie et leur activité professionnelle peut donc être établi. Cette conclusion est tirée d'un rapport d'expertise réalisée par la Secafi à la demande des salariés de l'Unité d'intervention de l'Hérault.

**"Dans le central où je travaillais, sept personnes sur dix ont développé un cancer"**

**Jean-Pierre, membre de l'association**

Elle confirme les observations faites sur le terrain par des agents actifs ou retraités de Béziers et Bédarieux. "Dans le central où je travaillais, sept personnes sur dix ont développé un cancer", relève ainsi Jean-Pierre, membre de l'association qui s'est montée sur le sujet. Cette analyse sanitaire reste contestée par France Telecom, qui met en avant une étude de l'Institut national de veille sanitaire. Pourtant la situation est considérée comme "inquiétante" par les salariés.

**"Il y a un problème sanitaire grave"**

Hier, à Montpellier, c'est ainsi l'Agence régionale de santé, l'ARS, qui a souhaité rassembler les auteurs de l'étude, les médecins du travail et les membres des CHSCT à l'origine des deux seules expertises qui ont été menées en France, dans l'Hérault mais aussi en Haute-Loire.

Pour ces représentants du personnel, France Telecom doit élargir sa liste des produits devant faire l'objet de fiches d'exposition. "Pour l'essentiel, les expositions sont très associées au travail de maintenance des lignes téléphoniques, les produits utilisés pour les raccordements, les solvants chlorés, les acides forts et les hydrocarbures dont sont enduits les poteaux", explique **Annie Thébaud-Mony, directrice de recherche honoraire de l'Inserm** et chercheuse sur les questions des cancers d'origine professionnelle.

L'opération considérée comme la plus à risque pour les agents était le changement des petites ampoules parafoudres, des installations pour les réseaux en surtension, faiblement radioactives mais fragiles à la manipulation et donc facilement cassables.

### **"Il doit y avoir un accompagnement médical"**

Interdits depuis 1978, les parafoudres sont toujours présents sur certains poteaux mais l'essentiel a été détruit sans plus de précaution. "Je me rappelle : on jetait cela à la poubelle", glisse Jean-Pierre. "Il y a un problème sanitaire grave", estime **Yves Le Dain, l'un des membres du CHSCT héraultais**. La mesure de son impact et son analyse restent cependant complexes selon Annie Thébaud-Mony : "Les agents peuvent avoir été exposés à trois, quatre, cinq cancérigènes différents. Et cela peut mettre entre dix et quarante ans pour se manifester."

**À Béziers et Bédarieux**, les agents regrettent de ne disposer d'aucune archive sur les parcours professionnels des uns et des autres qui aurait permis de mieux connaître les durées d'exposition aux cancérigènes et aux victimes de faire valoir leurs droits liés à une maladie professionnelle.

Hier, face à l'ARS, les représentants du personnel ont ainsi demandé l'ouverture d'un véritable centre de suivi post-professionnel et de suivi-post exposition. "Il doit y avoir un accompagnement médical" des agents, insiste Annie Thébaud-Mony.